

2022

Saisons

SOLLIÈS-VILLE
l'association "encreD'Art" expose
du 8 au 16 octobre 2022
"Saisons"



Salle du Moulin d'Oli - du mardi au samedi
Ateliers, lectures... - programmation en ligne
04 94 33 72 02-www.solliesville.fr

 

jean michel resch

Atelier Buissonnier de la Porte
des Maures

15/10/2022

TITRE SAISONS . Suzanne . Diapo

Tsunami

Tant de profondeur

Quand la vague s'élève

Soufflant la grand'île

Raz de marée pourfendeur

De terres et de villages

ROY Oeuvre Cuverville Kris Diapo

Nom donné par Kris: *CUVERVILLE*

Esthète Toulonnais

Vers le sud le doigt pointé

Je t'aime à jamais

La dive amphore

Trinquons !
Le vin fait pétiller nos yeux
Trinquons !
Partageons le nectar divin
Trinquons !
A l'avenir et au passé
Trinquons !
Jusqu'à l'oubli de nos soucis
Trinquons !
Que l'ivresse nous gagne
Trinquons !
A la joie de l'amitié

Fête au Levant Haïku Dominique

Au Levant, le vin.
Sirènes, jarre et calices,
Amours et Délices

Joce. Soleil levant Dési Diapo

Triton

À son front brille l'éclat du jour
Il guide fermement son esquif
L'œil rivé vers le lointain horizon
Rien ne l'arrêtera
Il trace sa route sur la mer houleuse
Agité par le vent de la nuit
Porteur du feu sacré
Ange de la vérité
Il inonde son passage d'éclats étincelants
Son combat : la liberté des hommes
Droit, seul, unique, il avance.

« Femme, que vois tu?

-Je ne vois que l'eau qui verdoie et l'air qui poudroie..

-Mais diantre, y a t-il du fond oui ou non?

-Que veux tu que je te dise, si tu flottes c'est oui!

-Ahhh la la ! Prends la gaffe, au cas où il y ait un rocher!! Reste pas à bader aux mouettes enfin!!!

-Ah je crois qu'il y a un rocher !

-Où?

-Ben la

-Où?

-Ben tu y es!!!!

Un bruit épouvantable se produisit, le canot s'arrêta net, madame accrochée à sa gaffe devenue inutile et monsieur gisant les 4 fers en l'air, épouvantée, dans le fond du canot.

A ce moment-là un bruit énorme de remous se fit entendre et, sous une gerbe d'eau, jaillit, à l'arrière de l'embarcation, un dragon.

Celui était gentil, et décida de les sauver en prenant dans sa gueule ce qui restait de l'embarcation ensuite, tranquillement, se servant de sa queue comme gouvernail, ramena les heureux marins auprès d'Ithaque .

- *l'Oeil*

L'Oeil était au fond de l'impasse
Et regardait vers la grand' rue.
Dans la rue,
Les gens regardaient le mur,
Avec ses dessins.
Au fond des dessins s'entrechoquaient
Le blanc et le noir ;
Le noir enveloppait les cubes,
Des cubes mauve et bleu,
Le bleu qui avait abandonné le ciel,
Un ciel laiteux,
Renvoyant le reflet d'un corps nu,
Et d'autres corps aussi,
Sombres pantins, vaincus,
Se réfugiant au fond de l'impasse,
Soudain pris au piège,
Sous l' Oeil, implacable...

Regard perdu

Ce regard qui fuit le présent

Un œil

Là, effeuillant les images d'un passé

Révolu, remâché, rabâché

Qui s'effiloche et s'enfuit

Bribes colorées de joies d'antan

Ces rires qu'il entend et s'épuisent

Histoire qu'il essaye de reconstruire

En vain

Tout n'est que fatras disloqué

Cet amour perdu qui le broie

Elle,

Offerte dans son corps nu

Encore là

Dans sa mémoire qui titube

Où il oublie même jusqu'à son visage aimé

Ne reste qu'une vague lueur

Et partout cette douleur.

Sarabande

Après des années d'afflictions

De contraintes,

Les haillons de l'hiver

Encore accrochés

Aux ronces de la mémoire,

Une soif de vivre soudaine

A surgi.

Le temps enfoui

Sous les gravats

A explosé en mille lumières.

Mille pépiements

Font de la ville une volière.

Cris, énervements, enivirements

Lampions, réjouissances

Font oublier

Le temps d'accablement.

Seule,

Dans l'ombre,

Une mère pleure.

Son fils ne reviendra plus !

Métamorphose

Ils sont venus de tous les horizons

Chargés de couleurs à foison

Ils sont venus de toutes les races, chacun son sillon, chacun sa trace

Lucifers du soleil levant

Chasseurs avides de sang

Et les sphinx énigmatiques

Habitant des ombres noires des cieux cosmiques

Ils sont venus en folles bandes

Ivres de leur sarabande

DIAPO

Graver d'une empreinte liquide

L'étoffe de dame papillon dans sa chrysalide.

ROBERT AGUSSAN Sarabande Dominique

Sarabande à l'encre

Encre d'Art

Encre d'Or,

Encre de Chine, Nuit câline

Encre noire, nuit d'encre

Encre chien et loup

Entre vous et nous

Ancre au Port

Ancre en vie

Visite à l'exposition

Le petit garçon, la main glissée dans celle de son père, s'arrêta devant le cadre:

Ses yeux balayaient la gravure, il passait d'un pied sur l'autre, regardait à droite, à gauche, et revenaient en fronçant les sourcils vers le tableau:

-« Dis, papa, pourquoi c'est bizarre ces tubes? »

-« L'artiste a voulu raconter ce qu'il voyait »

-« Mais pourquoi c'est noir? »

-« il y a des êtres suffisamment méchants pour dégager de l'obscurité

-« Et ils continuent à vivre? »

-« T'ai-je dit que les âmes grises souvent persistent dans leur trace vers la noirceur de leur vie?

T'ai-je dit que souvent elles deviennent plus sombres car ainsi est leur choix?

Et si leur chemin croise une semblable, la noirceur les rapproche. Alors les tissus se resserrent, l'énergie malfaisante les accole, l'un devient le tuteur de l'autre, et même le mal les répare ensemble .

Regarde, il a mis un pansement bien noir pour cela! »

-« Papa regarde il a mis du blanc aussi! »

-« T'ai-je dit que le noir existe parce que le blanc est là ? »

Le petit garçon rassuré, serra plus fort la main de son père et sourit

-« moi je peindrai du bleu du rouge du vert partout pour qu'il n'y ai plus de place pour le blanc! »

Mots sans suite

Les jours se suivent
à la une
empilés page sur page
le passé s'y brouille et s'embrouille
plein des griffures du temps
ne reste que ce noir de l'encre
où le sens se perd dans la confusion de l'oubli
mots sans parole archivés dans des palais de silence
où seul le parquet compte encore les pas
ici pas de cadeau pour la vérité
ni de surprise à Noël
pour enrayer la propagation de la maladie
dans les pays ravagés par la corruption
la serviette y est la clé précieuse
qui vous ouvre les bras
Vincent
ton glyphe est de sang
déjà effacé par les déchirures du présent
glyphe entre faucille et marteau avortés
plan B pour masquer ta fuite
quittant un Est enfiévré pour un Ouest idéalisé
Une balle t'a trouvé sur le mur lamentable
Aujourd'hui là est ton cri
Maculé de ton propre sang
Un coeur fracassé sur le béton des horreurs
Et je suis là
seule
à chercher l'odeur de ton passage
pour retrouver une once de bonheur
un atome de toi
Mais le passé ici, pour eux, s'est effacé
On a une réticence à se transporter
sur les lieux car cette scène n'a jamais existé.

DIAPO DIAPO

Chuchotements

Bavardage des sens

Ecriture elliptique

Mots tracés au charbon

Dans un ciel onirique

Féconde hébétude

Au soir

D'inconscientes démenées

Chuchotements sans fin.

AGUSSAN Oeuvre Printemps Kris **DIAPO**

Nom donné par Kris, *Palabres* : Haïku

Soleil couchant sur la ménagerie
En tête à tête les animaux palabrent
Sereinement

Carole Truchi Chesnoy Fleurs sauvages Dési **DIAPO**

Souffle léger

Les fleurs s'envoleront
Comme les papillons
Emportant la vie
Emportant la joie
Emportant l'amour
Abandonnant les tiges mortes sèches désolées et tristes
Quel Printemps les verra refleurir ?

Bercements bleus et blancs

Eau bleue eau dormante
Eau bleue de mon enfance
Tes reflets m'ont bercée
Irisés de mes rêves secrets
Blancs et sucrés à souhait

Méditer le temps et ses mésaventures
Méditer les pensées et leurs incertitudes
Laisser s'enfoncer dans la profondeur
De cette eau calme les idées noires
Et ne faire émerger que douceur
Volupté quiétude enfin faire choir
Les soucis un moment seulement
Se bercer à rêver comme un jeune enfant
Avec aux lèvres un goût de groseille
Et en soi l'envie de vivre qui s'éveille.

Reflets

Ecume jusqu'au bout de la mer
Ephémère
Lumière tamisée
Favorisée
Par des tons harmonieux
Clairs-obscur en blanc ou bleu
Douce nuances
Mouvances
Inscrites de temps immémorial
A la lisière du vivant
A la frange de l'existant.

Mer de l'oubli

Tout n'y est que murmure
Un enchevêtrement de voix qui point ne susurrent
Dont on n'entend plus les mots
Elles ont connu tant de maux

Corps perdus, ensevelis, engloutis
Combien les flots sont riches de ceux que l'on oublie
Âmes soustraites dans des abysses si noirs
Qui voulaient un monde nouveau où bâtir un nouvel espoir.

Ainsi va la mer fluctuante et jamais semblable
Au visage riche de miel et de reflets aimables
Mais écoutez ces plaintes que le vent apporte
Toutes ces plaintes que les remous roulent et rapportent

DIAPO

Seule reste, bouée malmenée par les flots
Cette ultime présence qui fait encore écho
Ils étaient là, pris par le monde et sa toile
Alors qu'au soir de leur vie il rêvait d'une autre étoile.

Histoire de toiles

Araignée, la toile est ta maison.

Fine mouche, sa toile est ta prison.

Inutile de te démener,

La soie pure résiste à ta gesticulation

Le tissage est si serré

Qu'il sera ton linceul,

Tandis que la douceur du feuillage,

Au soir,

Apaisera ton désespoir.

Car voyez-vous, Mesdemoiselles,

Je suis l'Etoile,

J'habite la voûte céleste

Et moi seule déroule le fil de la Vie.

Joce Jacquelin-Bourgoin Femme coquillage Suzanne **DIAPO**

Femme éternité

Femme coquillage

Profusion de tant d'amour

Bénitier de vie

- Femme au coquillage Dominique (**reprendre derrière Suzanne avec le titre**)

Femme au coquillage,

Femme volage ?

Que nenni !

Muse endormie

Nymphe alanguie

Amour enfoui

A l'infini.

Fraîcheur

vert, bleu, blanc, la fraîcheur nous inonde après le froid sec de l'hiver.

Il pleut du bleu et le vert s'exagère.

De bas en haut l'herbe pousse.

De haut en bas la pluie tombe.

Curieuse alchimie que celle de ses couleurs qui se répondent et ne se mêlent pas.

Tout est vertical, tout est lumière encore froide.

L'hiver est toujours dans le blanc, traînées de neiges qui résistent et ne veulent pas disparaître comme si l'air glacial lui interdisait de partir.

Prémises, prémisses du printemps, lumière encore glacée qui promet la venue de jours meilleurs, de blondes moissons sur la terre chaude
mais l'espoir renaît.

***Hommage à Léon Vérane* DIAPO**

Terre vierge

Oasis d'exubérance,

Impertinences,

Faconde, outrance.

Foisonnement de lianes,

D'herbes hautes

D'iguanes

D'oiseaux chatoyants

De perroquets

Luxuriance ...

Troquet embrumé d'absinthe,

Chaleur verte

Du soir,

Terre enceinte

De l'espoir.

Arbre solitaire

Esseulé comme un bouquet planté sur le rivage

Il se dresse fier entre le ciel et la terre

La mer le côtoie, elle qui n'a pas d'âge

Il incarne ici la vie cet arbre solitaire

Agussan solitaire Dési

seul dans la douceur **DIAPO**

Seul dans la douceur du paysage serein

Il se tient droit

Son tendre feuillage

Tremble au vent froid

Le printemps

Il contemple la vie bleue qui défile

Le ciel immuable et figé

Une solitude glacée !

Paul Roy Naïade Suzanne **DIAPO**

Irruption

Née de l'eau non de l'argile
Elle émerge comme une île
Volcan de cheveux de soie bleue
S'offre nue à la terre et aux cieux

Naïade des temps nouveaux
La femme s'élève fière et belle
Bras porteurs d'idéaux
Telle une imprenable citadelle
Elle est synonyme d'un avenir
Où règneront paix et amour
Ce qui reste encore à venir
Et que nous attendons depuis toujours

ROY Oeuvre NAIADE Kris

Nom donné par Kris: *HARMONIA* **DIAPO**

Toi fille de Zeus et amante d'Ares
Tu fus la première amazone
Ce médaillon d'amour me fut transmis par ma lignée maternelle de guérisseuses bretonnes
Leur message était simple
Toujours se dresser courageusement sans crainte
D'affirmer sa singularité
Telle la naïade
Se dresser dignement et avancer fièrement

PAUL ROY : Dominique **DIAPO**

3 - *Petit Nœud Noir* + 4 - *Naiade*

Chevelures

D'abord, le nœud,

Seul, sage, et noir,

Velours impérieux.

Puis, le pinceau de cheveux,

Longs, sages, et noirs...

Endigués, enserrés,

Domestiqués, étouffés...

Ainsi fut l'âme

De la Femme.

Image 2

Dans un rêve,

Elle surgit de l'abîme,

Elle s'élève

A l'horizon, sublime,

Cheveux défaits,

Envolés, libérés,

Emmêlés à l'azur profond

Où s'étale sa vie,

Où se diluent ses envies.

Ce n'est pas encore tout à fait l'automne.

Imperceptiblement, le bleu du ciel devient plus pâle et voile ses couches de soleil d'une brume claire qui estompe doucement l'horizon.

Les failles de la vigne passent du vert au rouge puis au blanc si pâle qu'il ne leur reste qu'à mourir.

Elle tombe et s'enchevêtre en état confus que la pluie colle et pourrit peu à peu.

La nuit n'a pas encore tout recouvert mais le noir s'insinue ici ou là, bientôt, il aura achevé la conquête de l'hiver et les villes fermées sur le ciel, ensevelies sur elle-même, entreront dans l'obscur et bruyante agitation.

Naissance printanière

D'où sourd-elle cette vie
Des premiers instants
Quand nulle trace encore
Ne vient altérer le décor ?
Sourd-elle d'entre les herbes ?
Sourd-elle d'entre les pierres ?
Où se cache la part de mystère
Qui fait naître le printemps ?

Où a-t-elle puisé cette sève
A l'origine du vivant
Quand c'était l'aube de la terre
Et que le ciel était pubère ?
L'a-t-elle puisé sous les ombrages ?
L'a-t-elle puisé sous les feuillages
Qui abritent les enfants du vent ?

Elle jaillit de la parole
Savante, sérieuse ou drôle.
Elle puise son énergie
Au cœur de la fantaisie.
Elle est victoire sur l'ennui.

Futur sans présent

Il y eut un âne et un bœuf
Des bêtes en somme
Il y eut Joseph et Marie
Des hommes, femme et mari
Tous ensemble unis
Autour d'une mangeoire réunis
Pour célébrer une naissance
Cosmique par essence !

Il y a un pin et son voisin
Du temps long ils sont de muets témoins
Observant hommes et bêtes et tout leur train
Se précipiter sur de futiles et brefs chemins.
Tous croient à un lumineux destin
Tous nés sous une bonne étoile, un joyeux matin
Combien brûlent-ils leur temps compté en une étincelle
Éphémères passants de la vie réelle.

À regarder leurs pieds, se disent les pins, ils ne voient que la terre
Il y a une autre réalité au-delà de l'éther
Toute cosmique et autrement perceptible
Qui d'un œuf enfantera un phénix terrible
Né des vieillissantes forges solaires
Il sera flamme, protubérances incendiaires
Livrant à l'espace ses véloces lippizans
Pour des ruées jusqu'à l'horizon du présent.

Et sur la suffocante et brûlante Terre
Où tout maintenant ne sera que poussière
Les hommes et les bêtes dans leur coin
N'auront de leur destin ni passé, ni demain.
Ainsi vont les mondes des temps variables
Coquilles imbriquées aux réalités instables
Où rien ne dure et tout s'étend vers un ultime soir
Ne restera alors que le très long chant du noir.

Calen éclairant le monde

Elle a tendu à son lignage
Un calen éclairant le monde.
Confiante,
Elle lit dans les songes
 Partout où ils affleurent
La silhouette des clochers
Qui veillent
Sur les âmes assoupies,
La lune dansant sur les toits,
Un chat embusqué
Dans la pénombre,
La fenêtre ouverte
Sur un mur décrépi
Et le ciel piqué de lumière
Et d'ombre.

Nos jours sont faits de rien !
Se dit-elle,
Consciente de l'éphémère
D'une vie.

Temps de saison

Ils auront le printemps
Je le peindrai de bleu
comme un ciel heureux
Un soleil nouveau dans leur sang
pour y semer une nouvelle ardeur
une juvénile joie
Un coeur battant
avec des graines d'amour
à semer au vent nouveau
Ils partiront à l'horizon des rêves
là où les hommes vivent à l'envers.

Ils auront l'été
Il sera jaune comme l'éclat,
chaud comme la flamme
des passions enfiévrées,
des querelles intestines,
Ils connaîtront les grands calmes
des siestes méridiennes,
La sueur des champs où craque la moisson
et l'eau vive des nuits sous les étoiles
bercés par l'orchestre des grillons.

Ils auront l'automne
Je le tinterai de rouge
rouge comme le sang de la treille
et le vin nouveau que l'on tire,
Avec cette odeur de ferment et de feuilles mortes
Cette langueur humide qui invite aux premiers tisons
Ils connaîtront les contes du soir à la chandelle
Alors que sautille sur le toit la pluie et sa grêle
Et ce bonheur d'être à deux
Au coin du feu.

Ils auront l'hiver
Je le peindrai de vert
Vert comme la bise vert de rage
Qui serpente dans les champs et jamais ne s'épuise,
Semant des fleurs de givre qui craquent sous les sabots.

Ils connaîtront la petite mort d'une nature endormie,
refermés sur eux-mêmes à chercher dans la flamme qui s'agite,
Les recels d'un espoir, pour que les grands vents cessent
Et que le carrousel des flocons finisse son tour
Alors ils dormiront en rêvant que demain reviendra le printemps.

Table des matières

TITRE SAISONS . Suzanne . Diapo	3
ROY Oeuvre Cuverville Kris Diapo.....	3
Joce Fête au Levant Dési Diapo	4
Fête au Levant Haïku Dominique	4
Joce. Soleil levant Dési Diapo.....	4
Joce Île du levant Annie Diapo.....	5
Agussan L'œil. Dominique Diapo.....	6
Robert Agussan. L'œil Jean Michel Diapo	7
Agussan Sarabande Claude DIAPO	8
Robert Agussan madame Butterfly Sarabande Jean Michel DIAPO.....	9
ROBERT AGUSSAN Sarabande Dominique.....	9
Misericordia Monotype au noir Annie DIAPO	10
Misericordia Monotype Jean Michel	11
Misericordia Monotype Claude DIAPO.....	12
AGUSSAN Oeuvre Printemps Kris DIAPO.....	13
Carole Truchi Chesnoy Fleurs sauvages Dési DIAPO	13
Carole Truchi-CHESNOY Reflets Suzanne DIAPO	14
Carole Truchi Chesnoy Reflets Claude DIAPO	14
Carole Truchy-Chesnoy Reflets Bouée Jean Michel DIAPO	15
CAROLE TRUCHI – CHESNOY toile Dominique DIAPOS.....	16
Joce Jacquelin-Bourgoin Femme coquillage Suzanne DIAPO	17
- Femme au coquillage Dominique (reprendre derrière Suzanne avec le titre)	17
Carol Truchi Chesnoy Printemps Dési DIAPO.....	18
Carole Truchi Chesnoy Printemps Claude.....	19
Agussan Le solitaire Suzanne DIAPO	20
Agussan solitaire Dési	20
Paul Roy Naïade Suzanne DIAPO	21
ROY Oeuvre NAIADE Kris.....	21
PAUL ROY : Dominique DIAPO	22
Agussan Automne Dési.....	23
Agussan l'œuf Claude DIAPO.....	24
Robert Agussan L'œuf Jean Michel DIAPO	25

Joce saisons Claude diapo	26
Joce les saisons. Jean Michel Diapo.....	27